

## Corrigé du DS6 du 14/02/20 (2h) - Sujet A

### Equations différentielles, probabilités

Corrigé de l'exercice 1 (Jeu vidéo).

I.

1. On a  $S(q) = \frac{1}{1-q}$ .

2. On rappelle que la série géométrique dérivée et la série géométrique dérivée seconde,  $\sum_{n \geq 1} nx^{n-1}$

et  $\sum_{n \geq 2} n(n-1)x^{n-2}$ , ont pour rayon de convergence 1 et, par le théorème de dérivation terme à terme pour les séries entières (appliqué deux fois), on a :

$$\forall x \in ]-1, 1[, \sum_{n=1}^{+\infty} nx^{n-1} = \frac{1}{(1-x)^2}.$$

$$\forall x \in ]-1, 1[, \sum_{n=2}^{+\infty} n(n-1)x^{n-2} = \frac{2}{(1-x)^3}.$$

Ainsi :  $S_1(q) = \frac{1}{(1-q)^2}$  et  $S_2(q) = \frac{2}{(1-q)^3}$  (en sachant que  $q \in ]-1, 1[$ ).

3. • Puisque la série entière  $\sum_{n \geq 1} nx^{n-1}$  a pour rayon de convergence 1, on en déduit qu'il en est

de même pour la série entière  $\sum_{n \geq 2} nx^n$ , et :

$$\forall x \in ]-1, 1[, \sum_{n=2}^{+\infty} nx^n = x \left( \sum_{n=1}^{+\infty} nx^{n-1} - 1 \right) = \frac{x}{(1-x)^2} - x.$$

Ainsi :  $T(q) = \frac{q}{(1-q)^2} - q = \frac{q^2(2-q)}{(1-q)^2}$ .

• Pour tout entier naturel supérieur ou égal à 2,  $n^2 = n(n-1) + n$ .

Donc, puisque les séries entières  $\sum_{n \geq 2} n(n-1)x^{n-2}$  et  $\sum_{n \geq 2} nx^n$  ont pour rayon de convergence 1,

on en déduit que la série entière  $\sum_{n \geq 2} n^2x^n$  a un rayon de convergence au moins égal à 1, et :

$$\forall x \in ]-1, 1[, \sum_{n=2}^{+\infty} n^2x^n = \sum_{n=2}^{+\infty} n(n-1)x^n + \sum_{n=2}^{+\infty} nx^n = \frac{2x^2}{(1-x)^3} + \frac{x}{(1-x)^2} - x.$$

Ainsi :  $U(q) = \frac{2q^2}{(1-q)^3} + \frac{q}{(1-q)^2} - q = \frac{q^2(q^2 - 3q + 4)}{(1-q)^3}$ .

II.

4. Le jeu s'arrête lorsque le joueur traverse successivement deux salles vides.

Donc  $X(\Omega) = \mathbb{N} \setminus \{0, 1\}$ .

5. •  $(X = 2) = \overline{M_1} \cap \overline{M_2}$ .

•  $(X = 3) = M_1 \cap \overline{M_2} \cap \overline{M_3}$ .

•  $(X = 4) = (M_1 \cap M_2 \cap \overline{M_3} \cap \overline{M_4}) \cup (\overline{M_1} \cap M_2 \cap \overline{M_3} \cap \overline{M_4})$ .

•  $(X = 5) = (M_1 \cap M_2 \cap M_3 \cap \overline{M_4} \cap \overline{M_5}) \cup (M_1 \cap \overline{M_2} \cap M_3 \cap \overline{M_4} \cap \overline{M_5}) \cup (\overline{M_1} \cap M_2 \cap M_3 \cap \overline{M_4} \cap \overline{M_5})$ .

6. Par indépendance mutuelle des  $M_i$ , en s'aidant de la question précédente, on trouve :

- $\mathbb{P}(X = 2) = (1 - p)^2$ .
- $\mathbb{P}(X = 3) = p(1 - p)^2$ .
- $\mathbb{P}(X = 4) = p^2(1 - p)^2 + p(1 - p)^3 = p(1 - p)^2$  (sachant que les évènements  $(M_1 \cap M_2 \cap \overline{M_3} \cap \overline{M_4})$  et  $(\overline{M_1} \cap M_2 \cap M_3 \cap \overline{M_4})$  sont incompatibles).
- $\mathbb{P}(X = 5) = p^3(1 - p)^2 + p^2(1 - p)^3 + p^2(1 - p)^3 = p^2(1 - p)^2(2 - p)$  (sachant que les évènements  $(M_1 \cap M_2 \cap M_3 \cap \overline{M_4} \cap \overline{M_5})$ ,  $(M_1 \cap \overline{M_2} \cap M_3 \cap \overline{M_4} \cap \overline{M_5})$  et  $(\overline{M_1} \cap M_2 \cap M_3 \cap \overline{M_4} \cap \overline{M_5})$  sont incompatibles deux à deux).

7. D'après la formule des probabilités totales avec le système complet  $(M_1, \overline{M_1})$ , pour  $n \geq 4$  :

$$\mathbb{P}(X = n) = \mathbb{P}((X = n) \cap M_1) + \mathbb{P}((X = n) \cap \overline{M_1}) = \mathbb{P}_{M_1}(X = n) \cdot \mathbb{P}(M_1) + \mathbb{P}_{\overline{M_1}}(X = n) \cdot \mathbb{P}(\overline{M_1}).$$

Or, comme il faut traverser successivement deux salles vides pour que le jeu s'arrête, on a  $\mathbb{P}_{M_1}(X = n) = q_{n-1}$ , sachant que les  $M_i$  sont mutuellement indépendants et suivent tous une loi de Bernoulli de paramètre  $p$ .

De plus, d'après la formule des probabilités totales avec le système complet  $(M_2, \overline{M_2})$ , et avec les raisons évoquées précédemment :

$$\mathbb{P}_{\overline{M_1}}(X = n) = \mathbb{P}_{\overline{M_1} \cap M_2}(X = n) \cdot \mathbb{P}(M_2) + \mathbb{P}_{\overline{M_1} \cap \overline{M_2}}(X = n) \cdot \mathbb{P}(\overline{M_2}) = q_{n-2} \cdot p + 0.$$

$$\text{Donc } \mathbb{P}(X = n) = q_{n-1} \cdot \mathbb{P}(M_1) + p q_{n-2} \cdot \mathbb{P}(\overline{M_1}) = p q_{n-1} + p(1 - p) q_{n-2}.$$

En conclusion :  $a = p$  et  $b = p(1 - p)$ .

8. a) Pour  $p = \frac{1}{3}$ ,  $a = p = \frac{1}{3}$  et  $b = p(1 - p) = \frac{1}{3} \times \frac{2}{3} = \frac{2}{9}$ .

Dans ce cas, on a donc, pour  $n \geq 4$  :

$$q_n = a \times q_{n-1} + b \times q_{n-2} = \frac{1}{3} q_{n-1} + \frac{2}{9} q_{n-2}.$$

b) D'après la question précédente, la suite  $(q_n)_{n \geq 2}$  est une suite récurrente linéaire d'ordre 2.

$$\text{Son équation caractéristique est : } x^2 = \frac{1}{3}x + \frac{2}{9} \Leftrightarrow x^2 - \frac{1}{3}x - \frac{2}{9} = 0.$$

$$\Delta = \left(\frac{-1}{3}\right)^2 - 4 \times \frac{-2}{9} = 1.$$

$$\text{Il y a donc deux solutions réelles : } x_1 = \frac{\frac{1}{3} - 1}{2} = \frac{-1}{3} \text{ et } x_2 = \frac{\frac{1}{3} + 1}{2} = \frac{2}{3}.$$

Il existe donc des réels  $\alpha$  et  $\beta$  tels que, pour tout  $n \geq 2$  :

$$q_n = \alpha \left(\frac{-1}{3}\right)^n + \beta \left(\frac{2}{3}\right)^n.$$

Or, d'après la question 6. :

$$q_2 = \mathbb{P}(X = 2) = (1 - p)^2 = \frac{4}{9} \text{ et } q_3 = \mathbb{P}(X = 3) = p(1 - p)^2 = \frac{4}{27}.$$

$$\text{Donc } \alpha \left(\frac{-1}{3}\right)^2 + \beta \left(\frac{2}{3}\right)^2 = \frac{4}{9} \text{ et } \alpha \left(\frac{-1}{3}\right)^3 + \beta \left(\frac{2}{3}\right)^3 = \frac{4}{27}.$$

On en déduit, après résolution du système obtenu à partir de ces deux équations :  $\alpha = \frac{4}{3}$  et

$$\beta = \frac{2}{3}.$$

$$\text{Ainsi : } q_n = \alpha \left(\frac{-1}{3}\right)^n + \beta \left(\frac{2}{3}\right)^n = \frac{4}{3} \left(\frac{-1}{3}\right)^n + \left(\frac{2}{3}\right)^{n+1}.$$

9. D'après ce qu'on a vu dans la question 3., on peut affirmer que les séries  $\sum_{n \geq 2} n \left(\frac{-1}{3}\right)^n$  et

$$\sum_{n \geq 2} n \left(\frac{2}{3}\right)^n \text{ convergent (absolument).}$$

On en déduit que la série  $\sum_{n \geq 2} nq_n$  converge (absolument). Donc  $X$  admet une espérance et, toujours d'après 3. :

$$E(X) = \frac{4}{3} T\left(\frac{-1}{3}\right) + \frac{2}{3} T\left(\frac{2}{3}\right) = \frac{4}{3} \cdot \frac{7}{48} + \frac{2}{3} \cdot \frac{16}{3} = 3,75.$$

Il faut donc traverser en moyenne 3,75 salles pour terminer une partie.

10. D'après ce qu'on a vu dans la question 3., on peut affirmer que les séries  $\sum_{n \geq 2} n^2 \left(\frac{-1}{3}\right)^n$  et  $\sum_{n \geq 2} n^2 \left(\frac{2}{3}\right)^n$  convergent (absolument).

On en déduit que la série  $\sum_{n \geq 2} n^2 q_n$  converge (absolument). Donc  $X^2$  admet une espérance, ce qui permet aussi d'affirmer que  $X$  admet une variance.

Toujours d'après 3. :  $E(X^2) = \frac{4}{3} U\left(\frac{-1}{3}\right) + \frac{2}{3} U\left(\frac{2}{3}\right) = \frac{159}{8}.$

Ainsi, avec la formule de Koenig-Huygens :

$$V(X) = E(X^2) - E(X)^2 = \left(\frac{159}{8}\right) - \left(\frac{15}{4}\right)^2 = \frac{93}{16}.$$

(remarque :  $V(X) = \frac{4}{3} U\left(\frac{-1}{3}\right) + \frac{2}{3} U\left(\frac{2}{3}\right) - 3,75^2$ ).

\* \* \*

### Corrigé de l'exercice 2 (Résolution d'une équation différentielle d'ordre 2).

- Pour tout réel  $x$ , on a  $ch(-x) = \frac{e^{-x} + e^x}{2} = \frac{e^x + e^{-x}}{2} = ch(x)$ , ainsi que  $sh(-x) = \frac{e^{-x} - e^x}{2} = -\left(\frac{e^x - e^{-x}}{2}\right) = -sh(x)$ , donc  $ch$  est paire et  $sh$  est impaire.
- Puisque  $\frac{d}{dx}(e^{-x}) = -e^{-x}$ , on obtient par linéarité de la dérivation que  $ch' = sh$  et  $sh' = ch$ .
- Puisque  $ch$  est paire, il suffit de l'étudier sur  $[0; +\infty[$ . Sa dérivée est

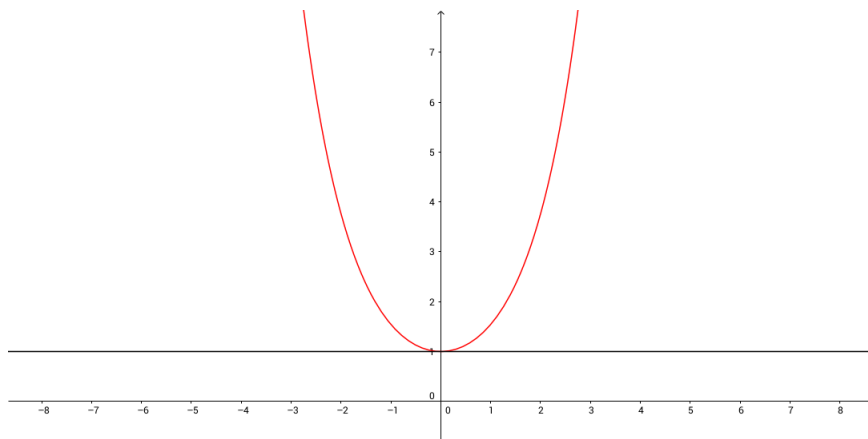
$$ch'(x) = sh(x) = \frac{1}{2}(e^x - e^{-x}).$$

Puisque  $x > -x$  pour tout  $x > 0$ , on en déduit par croissance de l'exponentielle que  $ch'(x) > 0$  pour tout  $x > 0$ , donc que  $ch$  est strictement croissante sur  $]0; +\infty[$  (et même sur  $[0; +\infty[$  par continuité en 0).

De plus,  $\lim_{x \rightarrow +\infty} ch(x) = +\infty$  (puisque  $\lim_{x \rightarrow +\infty} e^x = +\infty$  et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} e^{-x} = 0$ ).

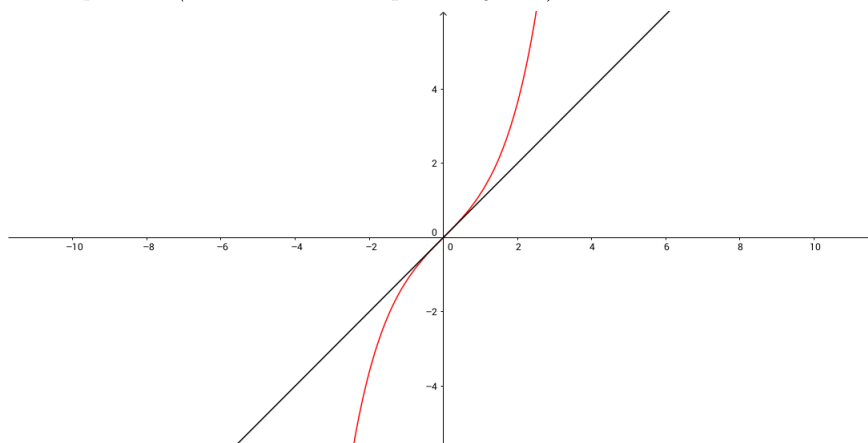
Par parité, on déduit que  $ch$  est strictement décroissante sur  $] -\infty; 0]$  et  $\lim_{x \rightarrow -\infty} ch(x) = +\infty$ .

En outre,  $ch(0) = 1$  et  $ch'(0) = sh(0) = 0$ , donc le graphe de  $ch$  passe par le point  $(0; 1)$ , avec une tangente horizontale (puisque le nombre dérivé est nul en 0).



4. Puisque  $sh'(x) = ch(x) > 0$  pour tout  $x \in \mathbb{R}$ , la fonction  $sh$  est strictement croissante sur  $\mathbb{R}$ . On obtient facilement que  $\lim_{x \rightarrow +\infty} sh(x) = +\infty$ , donc par imparité,  $\lim_{x \rightarrow -\infty} sh(x) = -\infty$ .

En outre,  $sh(0) = 0$  et  $sh'(0) = ch(0) = 1$ , donc le graphe de  $sh$  passe par le point  $(0; 0)$ , avec une tangente de pente 1 (c'est la droite d'équation  $y = x$ ).



5. On sait que la fonction exponentielle est développable en série entière, et que

$\forall x \in \mathbb{R}$ ,  $e^x = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{x^k}{k!}$ . De même, en remplaçant  $x$  par  $-x$ , on obtient que  $x \mapsto e^{-x}$  est développable en série entière, et  $\forall x \in \mathbb{R}$ ,  $e^{-x} = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(-x)^k}{k!} = \sum_{k=0}^{+\infty} (-1)^k \frac{x^k}{k!}$ .

On en déduit par combinaison linéaire de séries convergentes que  $ch$  et  $sh$  sont développables en série entière et que pour tout  $x \in \mathbb{R}$  :

$$ch(x) = \frac{1}{2} \left( \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{x^k}{k!} + \sum_{k=0}^{+\infty} (-1)^k \frac{x^k}{k!} \right) = \sum_{k=0}^{+\infty} \left( \frac{1 + (-1)^k}{2} \right) \frac{x^k}{k!},$$

$$sh(x) = \frac{1}{2} \left( \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{x^k}{k!} - \sum_{k=0}^{+\infty} (-1)^k \frac{x^k}{k!} \right) = \sum_{k=0}^{+\infty} \left( \frac{1 - (-1)^k}{2} \right) \frac{x^k}{k!}.$$

Dans le développement en série entière de  $ch$ , les coefficients  $\frac{1+(-1)^k}{2}$  sont nuls si  $k$  est impair et valent 1 si  $k$  est pair, il ne reste donc que les termes d'indices  $k = 2n$  avec  $n \in \mathbb{N}$ , ce qui montre que

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad ch(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^{2n}}{(2n)!}.$$

De même, dans le développement de  $sh$ , seuls les coefficients d'indice  $k$  impair sont non nuls (et valent 1), donc il ne reste que les termes d'indices  $k = 2n + 1$  avec  $n \in \mathbb{N}$ , d'où

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad sh(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^{2n+1}}{(2n+1)!}.$$

6. (a) Par le théorème de dérivation terme à terme d'une série entière sur son intervalle ouvert de convergence, on a pour tout  $x \in ]-R; R[$  :

$$y'(x) = \sum_{k=1}^{+\infty} k a_k x^{k-1}, \quad y''(x) = \sum_{k=2}^{+\infty} k(k-1) a_k x^{k-2},$$

donc (en développant)

$$x^2 y''(x) - 2x y'(x) + (2 - x^2) y(x) = \sum_{k=2}^{+\infty} k(k-1) a_k x^k - \sum_{k=1}^{+\infty} 2k a_k x^k + \sum_{k=0}^{+\infty} 2a_k x^k - \sum_{k=0}^{+\infty} a_k x^{k+2}.$$

On effectue un changement d'indice dans la dernière de ces quatre sommes :

$$\sum_{k=0}^{+\infty} a_k x^{k+2} = \sum_{k=2}^{+\infty} a_{k-2} x^k.$$

D'où :

$$x^2 y''(x) - 2x y'(x) + (2 - x^2) y(x) = \sum_{k=2}^{+\infty} k(k-1) a_k x^k - \sum_{k=1}^{+\infty} 2k a_k x^k + \sum_{k=0}^{+\infty} 2a_k x^k - \sum_{k=2}^{+\infty} a_{k-2} x^k$$

On regroupe alors les quatre sommes à partir de  $k = 2$ , et on laisse de côté les termes d'indices  $k \geq 1$  :

$$\begin{aligned} x^2 y''(x) - 2x y'(x) + (2 - x^2) y(x) &= \sum_{k=2}^{+\infty} (k(k-1) a_k - 2k a_k + 2a_k - a_{k-2}) x^k + \underbrace{(-2a_1 + 2a_1)}_{=0} x + 2a_0 \\ &= 2a_0 + \sum_{k=2}^{+\infty} ((k^2 - 3k + 2) a_k - a_{k-2}) x^k. \end{aligned}$$

Par unicité d'un dev. en série entière, la fonction  $x \mapsto x^2 y''(x) - 2x y'(x) + (2 - x^2) y(x)$  est nulle sur  $]-R; R[$  si et seulement si les coefficients du développement sont tous nuls.

On a donc l'équivalence :

$$\begin{aligned} y \text{ est solution de (H) sur } ]-R; R[ &\iff (a_0 = 0 \quad \text{et} \quad \forall k \geq 2, (k^2 - 3k + 2) a_k - a_{k-2} = 0) \\ &\iff (a_0 = 0 \quad \text{et} \quad \forall k \geq 2, (k-1)(k-2) a_k = a_{k-2}). \end{aligned}$$

Pour  $k = 2$ , la relation  $(k-1)(k-2) a_k = a_{k-2}$  donne  $0 \cdot a_2 = a_0$ , ce qui est redondant avec  $a_0 = 0$ . Pour  $k \geq 3$ , on a  $(k-1)(k-2) \neq 0$ , donc la relation se réécrit  $a_k = \frac{a_{k-2}}{(k-1)(k-2)}$ .

On a donc bien l'équivalence annoncée :

$$y \text{ est solution de (H) sur } ]-R; R[ \iff \left( a_0 = 0 \quad \text{et} \quad \forall k \geq 3, a_k = \frac{a_{k-2}}{(k-1)(k-2)} \right).$$

- (b) i. Utilisée successivement avec  $k = 3, 4, 5, 6$ , la relation précédente entraîne

$$a_3 = \frac{a_1}{2}, \quad a_4 = \frac{a_2}{6}, \quad a_5 = \frac{a_3}{12} = \frac{a_1}{24}, \quad a_6 = \frac{a_4}{20} = \frac{a_2}{120}.$$

On ne peut pas prévoir les valeurs de  $a_1$  et  $a_2$  à partir de la relation  $a_k = \frac{a_{k-2}}{(k-1)(k-2)}$ , car elle n'est valable que pour  $k \geq 3$  (et pas pour des valeurs inférieures).

- ii. Montrons par récurrence que  $\forall p \in \mathbb{N}, a_{2p+1} = \frac{a_1}{(2p)!}$ .

- La relation est vraie pour  $p = 0$ , car  $a_{2 \cdot 0 + 1} = a_1 = \frac{a_1}{(2 \cdot 0)!}$ .
- Fixons  $p \in \mathbb{N}$ , et supposons que  $a_{2p+1} = \frac{a_1}{(2p)!}$ . On a alors, d'après la relation obtenue en 6.(a) :

$$a_{2(p+1)+1} = a_{2p+3} = \frac{a_{2p+1}}{(2p+2)(2p+1)} = \frac{a_1}{(2p)!(2p+2)(2p+1)} = \frac{a_1}{(2p+2)!} = \frac{a_1}{(2(p+1))!},$$

ce qui montre que la propriété est héréditaire.

La propriété annoncée est vraie pour  $p = 0$  et elle est héréditaire, donc elle est vraie pour tout  $p \in \mathbb{N}$ .

iii. Montrons par récurrence que  $\forall p \in \mathbb{N}^*, a_{2p} = \frac{a_2}{(2p-1)!}$ .

- La relation est vraie pour  $p = 1$ , car  $a_{2 \times 1} = a_2 = \frac{a_2}{(2 \times 1 - 1)!}$ .
- Fixons  $p \in \mathbb{N}^*$ , et supposons que  $a_{2p} = \frac{a_2}{(2p-1)!}$ . On a alors, d'après la relation obtenue en 6.(a) :

$$a_{2(p+1)} = a_{2p+2} = \frac{a_{2p}}{(2p+1)(2p)} = \frac{a_2}{(2p-1)!(2p+1)(2p)} = \frac{a_2}{(2p+1)!} = \frac{a_2}{(2(p+1)-1)!},$$

ce qui montre que la propriété est héréditaire.

La propriété annoncée est vraie pour  $p = 1$  et elle est héréditaire, donc elle est vraie pour tout  $p \in \mathbb{N}^*$ .

7. Les questions 6.(a) et 6.(b) montrent que les solutions de (H) développables en série entières sont les fonctions de la forme

$$y(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n \quad \text{avec} \quad a_0 = 0, \quad \forall p \geq 1, \quad a_{2p} = \frac{a_2}{(2p-1)!} \quad \text{et} \quad \forall p \geq 0, \quad a_{2p+1} = \frac{a_1}{(2p)!}.$$

En séparant les termes d'indices pairs et impairs dans la somme, on obtient que ces solutions se réécrivent

$$y(x) = \sum_{p=0}^{+\infty} a_{2p} x^{2p} + \sum_{p=0}^{+\infty} a_{2p+1} x^{2p+1} = \sum_{p=1}^{+\infty} \frac{a_2}{(2p-1)!} x^{2p} + \sum_{p=0}^{+\infty} \frac{a_1}{(2p)!} x^{2p+1},$$

c'est-à-dire

$$y(x) = a_1 \sum_{p=0}^{+\infty} \frac{x^{2p+1}}{(2p)!} + a_2 \sum_{p=1}^{+\infty} \frac{x^{2p}}{(2p-1)!}.$$

Les deux séries entières qui apparaissent ont un rayon de convergence infini (c'est facile à voir avec le test de d'Alembert, qui montre la convergence absolue pour tout réel  $x$ ), elles définissent donc bien deux fonctions développables en séries entières, que l'on notera

$$y_1(x) = \sum_{p=0}^{+\infty} \frac{x^{2p+1}}{(2p)!}, \quad y_2(x) = \sum_{p=1}^{+\infty} \frac{x^{2p}}{(2p-1)!}.$$

8. Pour tout réel  $x$ , on a  $y_1(x) = x \sum_{p=0}^{+\infty} \frac{x^{2p}}{(2p)!} = x \operatorname{ch}(x)$ , et par changement d'indice, on obtient

$$y_2(x) = \sum_{p=0}^{+\infty} \frac{x^{2p+2}}{(2p+1)!} = x \sum_{p=0}^{+\infty} \frac{x^{2p+1}}{(2p+1)!} = x \operatorname{sh}(x).$$

9. Supposons que  $\lambda_1 y_1 + \lambda_2 y_2 = 0_{\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})}$  avec  $(\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2$ . On a alors

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad \lambda_1 x \operatorname{ch}(x) + \lambda_2 x \operatorname{sh}(x) = 0.$$

Ici, évaluer en  $x = 0$  ne sert à rien, cela donne  $0 = 0$ . . . En dérivant plutôt, cela implique

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad \lambda_1 (\operatorname{ch}(x) + x \operatorname{sh}(x)) + \lambda_2 (\operatorname{sh}(x) + x \operatorname{ch}(x)) = 0.$$

En évaluant en  $x = 0$ , on obtient  $\lambda_1 = 0$ , donc en reportant dans l'égalité initiale :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad \lambda_2 x \operatorname{sh}(x) = 0.$$

En évaluant en  $x = 1$  (par exemple), on obtient  $\lambda_2 \operatorname{sh}(1) = 0$ , ce qui amène  $\lambda_2 = 0$  (puisque  $\operatorname{sh}$  ne s'annule qu'en 0, voir la partie I).

On a montré  $(\lambda_1 y_1 + \lambda_2 y_2 = 0_{\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})}) \implies (\lambda_1 = \lambda_2 = 0)$ , la famille  $(y_1, y_2)$  est donc libre.

10. (H) est une équation différentielle linéaire homogène d'ordre 2, et elle peut se mettre sous forme résolue sur les intervalles  $I_1 = ]-\infty; 0[$  et  $I_2 = ]0; +\infty[$  (car le coefficient devant  $y''$  ne s'annule pas). L'ensemble des solutions de (H) sur  $I_1$  est donc un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel de dimension 2, et idem pour les solutions sur  $I_2$ .

Vu que l'on dispose déjà d'une famille libre de deux solutions (qui sont valables sur tout  $\mathbb{R}$ ), elles forment une base de solutions. On a donc

$$\mathcal{S}_I(H) = \text{Vect}(x \mapsto x \operatorname{ch}(x), x \mapsto x \operatorname{sh}(x)) = \{x \mapsto a_1 x \operatorname{ch}(x) + a_2 x \operatorname{sh}(x), (a_1, a_2) \in \mathbb{R}^2\},$$

pour  $I = I_1$  ou  $I = I_2$ .

11. En cherchant une solution de (E) polynomiale de degré 2, notée  $P(x) = ax^2 + bx + c$ , on obtient

$$P \text{ est solution de (E)} \iff \forall x \in \mathbb{R}, -ax^4 - bx^3 - cx^2 + 2c = x^4 + x^3 \iff (a, b, c) = (-1, -1, 0),$$

donc  $P(x) = -x^2 - x$  est une solution de (E) sur  $\mathbb{R}$ .

12. On connaît déjà les solutions de (H) sur n'importe quel intervalle  $I$  ne contenant pas 0 (d'après la question 12.). En y ajoutant la solution particulière de (E) obtenue à la question précédente, on obtient les solutions de (E) sur  $I$ .

Les solutions de (E) sur les intervalles  $I_1 = ]-\infty; 0[$  et  $I_2 = ]0; +\infty[$  sont donc les fonctions de la forme

$$y(x) = \alpha x e^x + \beta x e^{-x} - x - x^2, \quad (\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2.$$

13. Les solutions de (E) sur  $\mathbb{R}$ , si elles existent, sont nécessairement de la forme :

$$y(x) = \begin{cases} \alpha x e^x + \beta x e^{-x} - x - x^2 & \text{si } x > 0 \\ y(0) & \text{si } x = 0 \\ \gamma x e^x + \delta x e^{-x} - x - x^2 & \text{si } x < 0 \end{cases},$$

où  $(\alpha, \beta, \gamma, \delta) \in \mathbb{R}^4$ .

Parmi ces fonctions, voyons celles qui sont deux fois dérivables sur  $\mathbb{R}$ .

En effectuant un développement limité, on a

$$\begin{aligned} \alpha x e^x + \beta x e^{-x} - x - x^2 &= \alpha x(1 + x + o(x)) + \beta x(1 - x + o(x)) - x - x^2 \\ &= (\alpha + \beta - 1)x + (\alpha - \beta - 1)x^2 + o(x^2). \end{aligned}$$

Par troncature, on obtient un  $DL_1$  :

$$\alpha x e^x + \beta x e^{-x} - x - x^2 = (\alpha + \beta - 1)x + o(x).$$

L'existence de ce  $DL_1$  en  $0^+$  montre que  $y$  est dérivable à droite en 0, avec (par lecture des coefficients d'ordre 0 et 1) :  $y(0) = 0$ ,  $y'_d(0) = \alpha + \beta - 1$ .

De même, en  $0^-$ , on a

$$\gamma x e^x + \delta x e^{-x} - x - x^2 = (\gamma + \delta - 1)x + o(x),$$

donc  $y$  est dérivable à droite avec  $y'_g(0) = 0$ .

On en déduit que  $y$  est dérivable en 0 si et seulement si  $\alpha + \beta - 1 = \gamma + \delta - 1$ , c'est-à-dire

$$\alpha + \beta = \gamma + \delta.$$

Supposons donc cette égalité et voyons si  $y$  est deux fois dérivable en 0, c'est-à-dire si la dérivée  $y'$  est elle-même dérivable en 0. On a

$$y'(x) = \begin{cases} \alpha(1+x)e^x + \beta(1-x)e^{-x} - 1 - 2x & \text{si } x > 0 \\ \alpha + \beta - 1 & \text{si } x = 0 \\ \gamma(1+x)e^x + \delta(1-x)e^{-x} - 1 - 2x & \text{si } x < 0 \end{cases}.$$

En effectuant un  $DL_1$ , on obtient

$$y'(x) = \begin{cases} (\alpha + \beta - 1) + 2(\alpha - \beta - 1)x + o(x) & \text{si } x > 0 \\ \alpha + \beta - 1 & \text{si } x = 0 \\ (\gamma + \delta - 1) + 2(\gamma - \delta - 1)x + o(x) & \text{si } x < 0 \end{cases},$$

donc  $y'$  est dérivable à gauche et à droite en 0, avec  $y'_d(0) = 2(\alpha - \beta - 1)$  et  $y'_g(0) = 2(\gamma - \delta - 1)$ .  
Finalement, on a

$$y \text{ est deux fois dérivable en } 0 \iff \begin{cases} \alpha + \beta = \gamma + \delta \\ 2(\alpha - \beta - 1) = 2(\gamma - \delta - 1) \end{cases} \iff \begin{cases} \alpha = \gamma \\ \beta = \delta \end{cases} .$$

Les solutions de (E) sur  $\mathbb{R}$  sont donc les fonctions de la forme  $y(x) = \alpha x e^x + \beta x e^{-x} - x - x^2$  avec  $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$ .

Remarque : dans cet exemple, les solutions sur  $\mathbb{R}$ , après raccordement, sont identiques aux solutions sur  $]0; +\infty[$  et sur  $] - \infty; 0[$  (il n'y en a ni moins ni plus).

\* \* \*